

Christian Cailleaux

Embarqué

Carnets marins dans le jardin du commandant



EUROPODIS

Embarqué

Carnets marins dans le jardin du commandant

Un récit écrit et dessiné par Christian Cailleaux

Préface de Didier Decoin,
de l'Académie Goncourt.

Ce livre est dédié à mon père qui m'accompagne sur tous les bateaux

Futuropolis

PRÉFACE

par Didier Decoin

Je surconsomme assez de romans (environ cinq cents par an, académie Goncourt oblige !) pour pouvoir dire que la littérature terrestre, ainsi nommée pour la distinguer de sa cousine maritime, présente souvent les mêmes symptômes qu'un organisme souffrant d'une carence en iode : fatigue (de l'inspiration), découragement (dû à une vision dépressive du monde), problèmes de mémoire (elle semble croire, la petite ingrate, que la culture peut s'affranchir de l'héritage).

Ce pourquoi, sans aller jusqu'à dire que le roman au long cours revigorera, requinquera, ravigotera le roman tout court, je suis persuadé que la littérature maritime, qui est par nature et par ambition une littérature de découverte(s), d'initiation(s) au monde et à la société humaine, porte des projets de vie aussi certainement qu'elle porte des navires.

Ce livre en donne une démonstration si évidente qu'il n'avait pas besoin du remorqueur besogneux qu'est ma préface pour lui ouvrir les chemins de la haute mer. Et si j'ai sacrifié à ce rituel de l'avant-propos, ce n'est pas pour faire flotter quelques mots en guise de grand

pavois sur le livre de Christian Cailleaux : ce qui justifie cette introduction, cette modeste échelle de coupée, c'est d'abord et avant tout que j'ai aimé ce texte et ces dessins. Oui, avec passion.

Embarqué, « docuroman graphique » plutôt que bande dessinée, a ce quelque chose de joyeux, d'inattendu, d'unique, d'irrésistible en somme, qui caractérise le sac de marin : ouvrez-le, et vous y trouverez plusieurs vies enfournées, mêlées les unes aux autres comme polos et chaussettes, lettres d'amour et brosses à dents, des vies à l'aube de la vie, des vies à leur zénith, des vies de soir d'été, des vies de nuits d'hiver. Des vies de terriens se rêvant marins, des vies de marins rêvant de retour à la terre. Ah oui, parce que tout n'est pas systématiquement rose à la mer ! D'ailleurs la mer est grise, et gris, souvent, sont les bateaux.

Ça n'empêche pas de l'aimer, *elle*, de les aimer, eux...

Eux, tous les navires – et ce livre rappelle si bien qu'ils sont pluriels, qu'ils nous entraînent sous les mers comme sur les hautes vergues,

en passant par quelques navigations sur des bâtiments taillés comme des origamis –, navires comme autant d'époustouffants paradoxes : de parfaits huis-clos, qui pourtant nous ouvrent toutes les portes du monde.

Quant à la mer, elle est bien la seule avec Dieu (excusez-la du peu...) à échapper à une loi universelle, la plus détestable des lois qui veut que tout vieillisse, que tout se ruine, se flétrisse, se délite, rouille et se desquame comme ces vieilles coques qui dorment à Landevennec, dans l'anse de Penforn, en attente d'être démantelées. Eh bien non, la mer, elle, ne vieillit pas, elle peut disparaître, s'évaporer, mourir, mais elle n'est jamais atteinte par le vieillissement.

En plus du plaisir de la lecture, le livre de Christian Cailleaux me conforte dans une certitude : on n'apprend pas la mer, c'est elle qui nous apprend.

« *La mer enseigne la puissance, la répétition, l'immensité, le mystère*, a écrit le philosophe Michel Onfray. *La mer apprend aux hommes qu'elle contient la vie, les origines de la vie, elle est réserve inépuisable de vérités essentielles.* »*

* *Le Désir d'être un volcan, Journal hédoniste*, Ed. Grasset, 1996

La mer, en quelque sorte océanothèque de l'humanité...

André Maurois disait juste, et il aurait pu le dire encore à propos de ce livre vrai, étonnant et splendide : « *Les rencontres dans un café du port, le bref regard jeté par un hublot entrouvert, la demi-confiance obscure et maladroite d'un matelot, deviennent l'occasion de riches rêveries qui font parfois quelques pages...* »

Les pages-rencontres, les pages-regards, les pages-confidences de Christian Cailleaux vont vous entraîner non seulement au bord de l'océan mais à *bord* des océans.

Alors, embarquez sur *Embarqué* !

Didier Decoin



de l'Académie de Marine,
président des Ecrivains de Marine

« Les marins ont des rêves que les ports assassinent. »

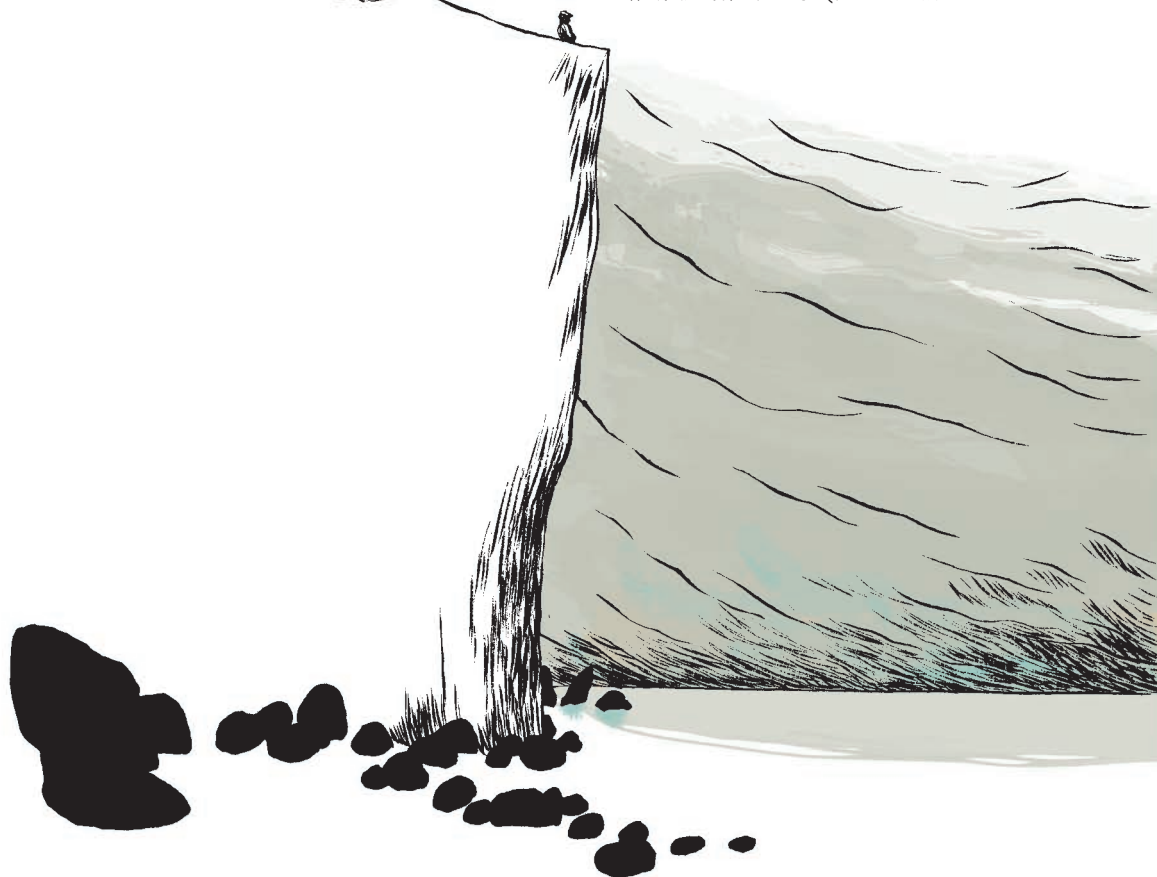
Bernard Giraudeau



ÊTRE EN HAUT D'UNE FALAISE BATTUE
PAR LE VENT, ÇA PRODUIT TOUJOURS SON
EFFET. COMME LES NUAGES, LES OMBRES
FILENT SUR LA MER ET LES HERBES HAUTES
DANSENT AUTOUR DES JAMBES. ON EST
ENVELOPPÉ, ON A L'IMPRESSIION DE FLOTTER.

SURTOUT S'IL PLEUT UN PEU.

ET LÀ-BAS, DANS LA TOURMENTE DES EAUX GRISES,
BALANÇÉS D'UN CREUX À L'AUTRE, DES HOMMES AU
TRAVAIL SUR UNE COQUE DE NOIX...





ILS SONT FOUS !

ÇA NE PEUT ÊTRE ROMANTIQUE, LA
BRETAGNE EN HIVER, QUE SI ON EST
BIEN COUVERT.

ET J'ESPÈRE QUE LE CAFÉ DU PATELIN
N'EST PAS FERMÉ.





« IL EST DOUX, QUAND SUR LA VASTE MER
LE VENT SOULÈVE LES FLOTS, D'APERCEVOIR DU
RIVAGE LES PÉRILS D'AUTRUI. »

POURTANT, JE ME SERAIS BIEN ENGAGÉ
DANS LA MARINE... AVANT, LORSQUE
J'AVAIS À PEINE 20 ANS. VOIR DU PAYS,
SORTIR EN BORDÉE AVEC LES COPAINS DU
BORD POUR DES NUITS MÉMORABLES ET
DES SOUVENIRS INAVOUABLES DANS LES
BARS À MATELOTS DE PORTS EXOTIQUES,
RÊVER AUX ESCALES À VENIR...

... ACCOUDÉ AU BASTINGE, LE REGARD ET LE
CORPS PLEINS DE DÉSIRS. BRAVER LES ÉLÉMENTS,
LES TEMPÊTES OU L'ENNUI DU CALME PLAT.
PARADER EN UNIFORME BLANC, GOGUENARD ET
NONCHALANT SOUS LE REGARD DES FEMMES ET
L'OMBRE DES ARBRES SUR LES GRANDES AVENUES !

COMME GENE KELLY EN ESCALE À NEW YORK,



OU JACQUES PERRIN SUR LE MÉKONG
DANS LE CRABE-TAMBOUR, LE FILM DE
PIERRE SCHOENDOERFFER.



ET VOIR UNE ÎLE APPARAÎTRE
LENTEMENT DANS LES BRUMES...
QUE LES ODEURS INCONNUES
D'UNE TERRE ENCORE HUMIDE, DE
FRUITS ET DE FLEURS, GLISSENT
AVEC LE JOUR SUR UNE EAU
CALME JUSQU'AU NAVIRE ET
VOUS SURPRENNENT, RÊVEUR,
DANS L'AIR MARIN D'UNE AUBE
LOINTAINE...

MAIS CE N'EST QU'UNE ILLUSION. SURTOUT UN MENSONGE, UNE PROPAGANDE ROMANESQUE ET DANGEREUSE QUI EXISTE DEPUIS QUE LES HISTOIRES EXISTENT. PERSONNE N'EST VRAIMENT DUPE, MAIS ON ESSAYE D'Y CROIRE TOUT DE MÊME, PARCE QUE CETTE EXISTENCE SERAIT PLUS PALPITANTE QUE CELLE OFFERTE LORSQU'ON A 20 ANS.

AVIS AUX BEAUX HOMMES ICY L'ON S'ENGAGE DANS LE CORPS ROYAL DES FUSILIERS DE LA MARINE

ON Y EST BIEN HABILLÉ
BIEN NOURRY
ON Y VOIT DU PAYS ET
L'ON EST BIEN APPOINTÉ



*Au fond a la Couronne d'or
a coté de l'Apothicaire
face la fontaine*



*Demandez a parler a Mons. Larue sergent
au corps Royal des fusiliers de la Marine*

MOI, COMME LA PLUPART DES GENS, JE NE CONNAIS DE LA MER QUE LES PLAGES.



LES PLAGES DE L'ENFANCE, CELLES OÙ MÊME CERNÉ D'EFFLUVES D'HUILE SOLAIRE ET DE BOUÉES MULTICOLORES ON SE SENT SEUL AU MONDE DEVANT LES VAGUES QUI ROULENT ET AVANCENT COMME UN DÉFI À NOS PEURS. L'EAU EST LE PREMIER ÉLÉMENT QUI ENSEIGNE LES FORCES DE LA VIE ET DE LA NATURE, ET EN MÊME TEMPS LA FRAGILITÉ DES CORPS, LA DÉLICATESSE DÉRISOIRE DE NOS EXISTENCES.



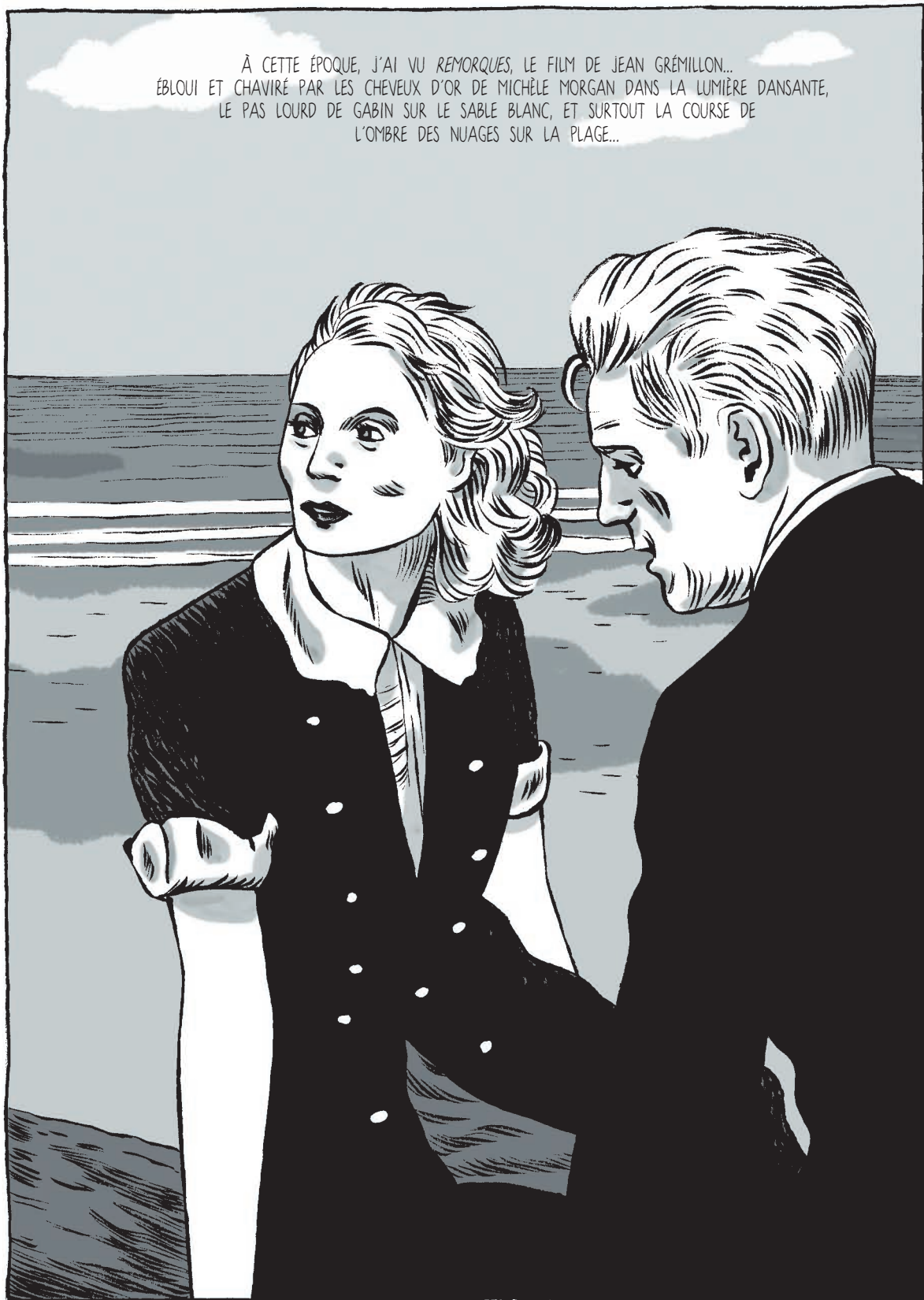
PRESQUE NU, L'ENFANT
COMPREND VITE QU'IL NE
S'AGIT PAS DE LUTTER,
MAIS DE S'APPUYER SUR
LES FORCES ET LES COURBES
LIQUIDES POUR RETOURNER
VERS LA SURFACE.

AINSI, CE SOUVENIR TRÈS FORT QUE J'AI DE L'ENFANCE : UNE BAINNADE DE NUIT AVEC MA MÈRE, SUR UNE PLAGE DES LANDES. PEUT-ÊTRE AUSSI PARCE QUE, EXCEPTIONNELLEMENT, NOUS ÉTIIONS SANS MES FRÈRES ET SŒURS ET QU'APRÈS UNE LONGUE JOURNÉE DE ROUTE EN 4L DEPUIS PARIS, NOUS AVIONS DÉCIDÉ DE NOUS Baigner EN ATTEIGNANT MIMIZAN, COÛTE QUE COÛTE.

L'ORAGE MENAÇAIT, IL PLEUVAIT DÉJÀ UN PEU ET LES VAGUES ÉTAIENT GROSSES, MAIS L'OcéAN N'ÉTAIT PAS FROID. NOIR, SEULEMENT. ET L'ÉCUME BLANCHE. COMME LA PEAU DE MA MÈRE. ELLE ÉTAIT BELLE, JEUNE ET FORTE ALORS. COMME MOI.

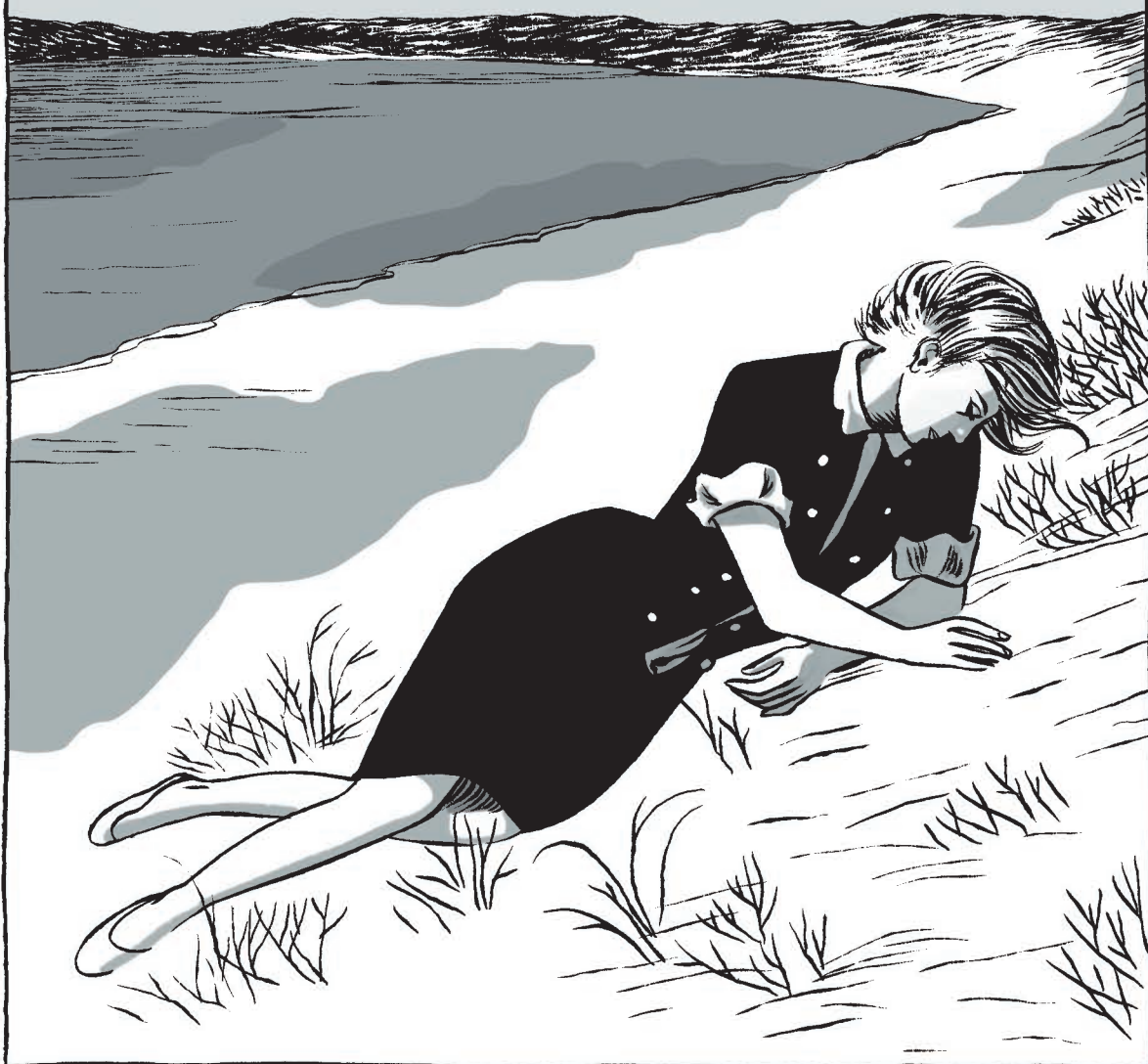


À CETTE ÉPOQUE, J'AI VU REMORQUES, LE FILM DE JEAN GRÉMILLON...
ÉBLOUI ET CHAVIRÉ PAR LES CHEVEUX D'OR DE MICHÈLE MORGAN DANS LA LUMIÈRE DANSANTE,
LE PAS LOURD DE GABIN SUR LE SABLE BLANC, ET SURTOUT LA COURSE DE
L'OMBRE DES NUAGES SUR LA PLAGE...



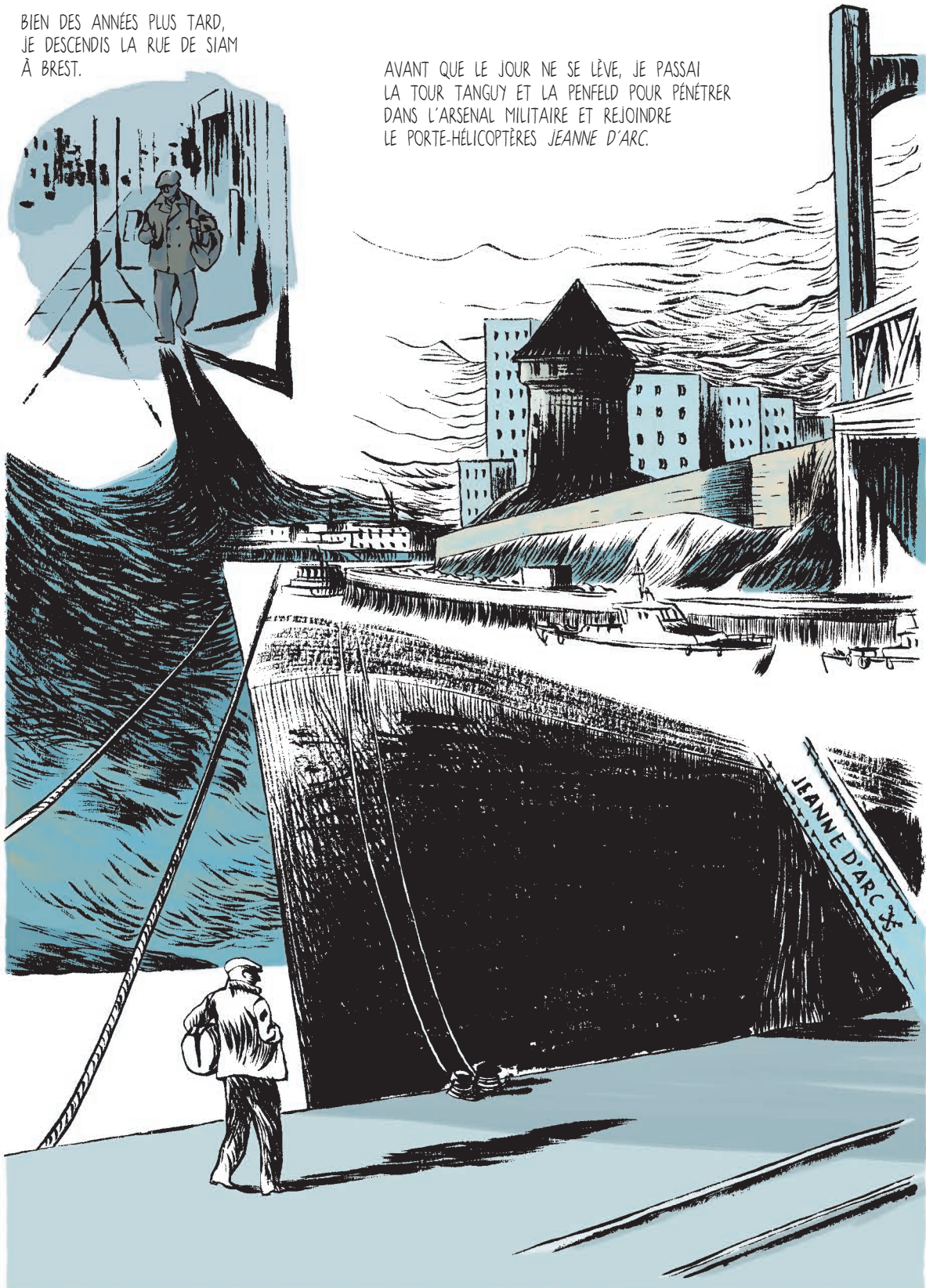
MAIS LE MALENTENDU ÉTAIT DÉJÀ LÀ :
LA MER PREND LES HOMMES ET REND LES FEMMES MALHEUREUSES.

LA FRANCE N'AIME PAS LA MER.



BIEN DES ANNÉES PLUS TARD,
JE DESCENDIS LA RUE DE SIAM
À BREST.

AVANT QUE LE JOUR NE SE LÈVE, JE PASSAI
LA TOUR TANGUY ET LA PENFELD POUR PÉNÉTRER
DANS L'ARSENAL MILITAIRE ET REJOINDRE
LE PORTE-HÉLICOPTÈRES JEANNE D'ARC.

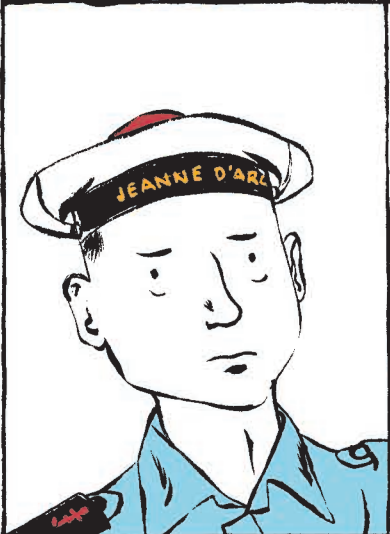




J'AI RENCONTRÉ BIEN DES MARINS. OFFICIERS, MATELOTS, OUVRIERS DE LA MER, TERRIENS MALMENÉS PAR LES FLOTS MALGRÉ EUX OU ÉCUMEURS DES MERS RÊVEURS QUI N'ONT JAMAIS QUITTÉ LE PLANCHER DES VACHES.

DEPUIS, JE M'INTERROGE À PROPOS DE CE LIEN QUI NOUS UNIT À L'OcéAN. ET JE ME DEMANDE CE QUI PEUT BIEN POUSSER UN ADOLESCENT DU XXI^E SIÈCLE À S'ENGAGER DANS LA MARINE FRANÇAISE, À L'HEURE DES ÉCRANS ET D'INTERNET QUI OFFRENT À VOIR LE MONDE EN DÉBIT CONSTANT.







Sources et références bibliographiques :

- La terre est bleue.
Etudes marines n°5 / Centre d'études supérieures de la Marine.
- Histoire ignorée de la marine française
Etienne Taillemite / coll. Tempus / Ed. Perrin
- La France et la dissuasion nucléaire. Concepts, moyens, avenir.
Bruno Tertrais / Questions de défense / La documentation française.
- Maritimisation : la France face à la nouvelle géopolitique des océans.
Rapport d'information de MM. Jeanny Lorgeoux et André Trillard, fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées / n° 674 (2011-2012) - 17 juillet 2012.
- La cyberdéfense : un enjeu mondial, une priorité nationale.
Rapport d'information au Sénat de M. Jean-Marie Bockel, fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées / n° 681 (2011-2012) - 18 juillet 2012.
- Le meilleur des ambassadeurs - Théorie et pratique de la diplomatie navale
Hervé Coutau-Bégarie / Bibliothèque Stratégique / Editions Economica et Institut de Stratégie Comparée.
- EMBARQUEMENTS, l'aventure autrement.
Le blog de Stéphane Dugast : <http://stephanedugast.hautetfort.com/>

Du même auteur

Aux Éditions Casterman

Les imposteurs (3 tomes parus et 1 intégrale)
R97, les hommes à terre, en collaboration avec Bernard Giraudeau

Aux Éditions Dargaud

Arthur Blanc-Nègre (2 tomes parus)
Haëllifa, conte oriental à propos des femmes et de l'ivresse
Harmattan, le vent des fous (1^{ère} édition, 1992)

Aux Éditions Dupuis - Aire Libre

Prévert, inventeur
Piscine Molitor, en collaboration avec Hervé Bourhis
Les longues traversées, en collaboration avec Bernard Giraudeau

Aux Éditions [treize étrange]

Le Café du voyageur
Harmattan, le vent des fous (réédition, 2002)
Tchaï masala, monologue hindi
Tout autour de la Terre (ou presque)
Le troisième thé

Aux Éditions Le 9ème Monde

Blue Train
En collaboration avec Laurent Bouhnik

<http://ateliercailleaux.blogspot.fr>
www.futuropolis.fr

© Futuropolis 2015.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord pour Futuropolis.

Éditeur : Alain David.

Cet ouvrage a été imprimé en mars 2015, sur du papier Condat Matt Périgord 135 g Imprimé et relié en Italie chez Lego.

ISBN papier 978-2-7548-1001-2 - ISBN numérique 978-2-7548-1283-2
N° d'édition : 254780
✎ 790333